

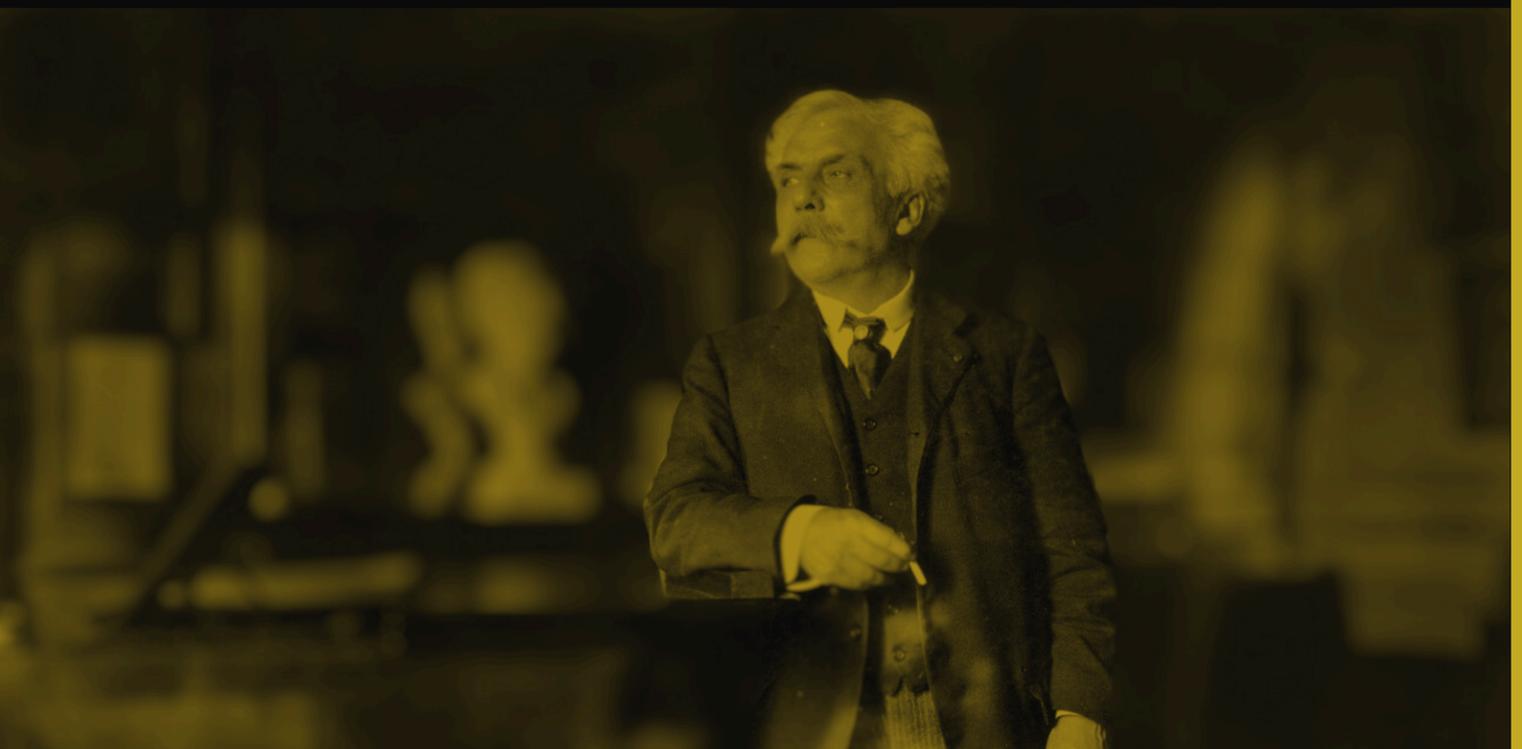
ENSEMBLE VOCAL ÉLÉGANCE

EN COLLABORATION AVEC L'ENSEMBLE VOCAL **emOcio**
ensemble vocal

DIRECTION PASCAL CRITTIN
PIANO LIONEL MONNET

AUTOUR DU PIANO DE FAURÉ

LIBRETTO



LE MOT DU DIRECTEUR

1924-2024, centenaire de la mort de Gabriel Fauré. Alors cette année, parce que les anniversaires de naissance ou de décès des compositeurs sont une occasion facile de monter des programmes de concert, Fauré est à l'affiche un peu partout. Et on ne va pas s'en plaindre !

Mais notre projet va bien au-delà de la célébration de la mort de ce compositeur majeur : nous vous proposons de célébrer son héritage musical ! Car Fauré a non seulement laissé un catalogue d'œuvres magnifiques, mais il fut le professeur de compositeurs et l'inspirateur de grands musiciens qui ont marqué l'histoire musicale du 20^e siècle. A lire la liste de classe, on est impressionné : Maurice Ravel, Georges Enescu, Nadia Boulanger, Charles Koechlin, Florent Schmitt, Reynaldo Hahn, Jean Roger-Ducasse, Louis Aubert (qui, enfant, fut le soliste du « Pie Jesu » à la création du Requiem de Fauré).

L'idée nous est donc venue de réunir les élèves autour du piano du maître. De reconstituer en quelque sorte la classe de composition de Fauré.

Comme l'influence du maître ne s'est pas limitée à ses élèves, nous avons élargi le cercle à deux autres compositeurs. Lili Boulanger tout d'abord, la sœur de Nadia. Fauré était un habitué de la maison des Boulanger. Il a vu grandir les deux sœurs, et Lili en particulier, et il ne fait pas de doute qu'il a suivi l'éclosion de son extraordinaire génie musical. Et puis aussi Reynaldo Hahn, qui étudia la composition avec Massenet, dont Fauré a repris la classe, et qui a toujours considéré Fauré comme le plus grand des compositeurs et un véritable modèle pour lui.

Beaucoup de ces compositeurs sont aujourd'hui célèbres pour leurs mélodies. Notre programme propose ainsi des arrangements pour chœur de quelques-unes d'entre elles. De même, pour sortir des sentiers battus, nous avons décidé de proposer non pas les fameuses « Trois Chansons » pour chœur de Ravel, mais deux numéros de « Ma Mère l'Oye » magnifiquement arrangés pour chœur par Thierry Machuel.

Enfin, comme des respirations au fil du programme, Lionel Monnet joue quelques brèves œuvres pour piano seul des différents compositeurs ; souvent des œuvres écrites durant leurs années d'étude.

Dans un ouvrage collectif consacré à leur maître Gabriel Fauré, un de ses élèves, Emile Vuillermoz écrit ceci : « L'écriture d'un élève de Fauré brille par une pureté, une élégance, une subtilité et une aisance inimitables. Ses élèves ont tous gardé leur personnalité très marquée ; il n'a étouffé aucune originalité. Nul ne l'a copié, nul n'a pris un uniforme en entrant dans sa classe. Chacun a pu choisir et perfectionner librement l'expression qui convenait à sa façon de sentir et de penser. » C'est bien ce que montre le programme musical de ce projet : la diversité des expressions, mais aussi une qualité commune : l'élégance d'une musique qui parle véritablement au cœur.

PASCAL CRITTIN

LE PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

PAVANE, OP. 50

° Texte de Robert de Montesquiou (1855-1921)

CHARLES KOECHLIN (1867-1950)

LE THÉ, OP. 1, N°5

° Poème de Théodore de Banville (1823-1891)

° Mélodie pour voix soliste arrangée pour chœur de femmes par Ruggero Vené

SI TU LE VEUX, OP. 5, N°5

° Poème de Maurice de Marsan (1852-1929)

° Mélodie pour voix soliste arrangée pour chœur de femmes par Ruggero Vené

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

MADRIGAL, OP. 35

° Poème d'Armand Silvestre (1837-1901)

APRÈS UN RÊVE, OP. 7, N°1

° Poème de Romain Bussine (1830-1899)

° Mélodie pour voix soliste arrangée pour chœur par Alexander L'Estrange

MAURICE RAVEL (1875-1937)

A LA MANIÈRE DE CHABRIER

° Piano seul

NADIA BOULANGER (1887-1979)

CANTIQUE

° Poème de Maurice Maeterlinck (1862-1949)

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

LE PROGRAMME

DEUXIÈME PARTIE

LILI BOULANGER (1893-1918)

PSAUME XXIV

- ° Version pour chœur et piano de la main de la compositrice
- ° Soliste: **Damien Cerutti**

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

PAS ESPAGNOL, EXTRAIT DE LA SUITE « DOLLY », OP. 56

- ° Piano seul
- ° Arrangement: **Lionel Monnet**

LES DJINNS, OP. 12

- ° Poème de Victor Hugo (1802-1885)

LILI BOULANGER (1893-1918)

SOUS BOIS

- ° Poème de Philippe Gille (1831-1901)

RENOUVEAU

- ° Poème d'Armand Silvestre (1837-1901)
- ° Solistes: **Martine Casati, Floriane Vernay, Grégoire Crittin**

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

LE PROGRAMME

TROISIÈME PARTIE

LILI BOULANGER (1893-1918)

HYMNE AU SOLEIL

° Poème de Casimir Delavigne (1793-1843)

° Soliste: **Simone Chevalley**

REYNALDO HAHN (1874-1947)

PREMIÈRES VALSES : N°3 « NINETTE »

N°5 « A L'OMBRE RÊVEUSE DE CHOPIN »

° Piano seul

MAURICE RAVEL (1875-1937)

MA MÈRE L'OYE : PAVANE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

LE JARDIN FÉÉRIQUE

° Arrangements pour chœur a cappella de Thierry Machuel sur des textes de Benoît Richter

° Solistes: **Catherine Trezzini, Floriane Vernay**

REYNALDO HAHN (1874-1947)

A CHLORIS

° Poème de Théophile de Viau (1590-1626)

° Mélodie pour voix seule arrangée pour chœur par Jonathan Wikeley

LES ARTISTES

ENSEMBLE VOCAL ÉLÉGANCE

Sous le titre « Élégance », qui caractérise la musique de Fauré et de ses élèves, Pascal Crittin a réuni pour ce programme un ensemble vocal de qualité, composé de 24 choristes provenant des cantons de Fribourg (principalement de l'Ensemble vocal Emocio) ainsi que du Valais et du canton de Vaud (liste ci-après).

Au fil de son existence, l'Ensemble vocal Emocio a pu s'essayer à tous les genres aussi bien dans les répertoires sacré que profane et mener des collaborations régulières et fructueuses avec des instrumentistes professionnels tels que Alexandre Rion (piano), Vincent Perrenoud (orgue), Sébastien Breguet (violoncelle) ou François Michel (guitare).

Son travail a été récompensé au Montreux Choral Festival 2015 par un 2e prix avec mention « Excellent » et au Concours Choral de Fribourg 2017 avec le prix de la catégorie Elite ainsi que le prix du jury.

Parmi ses projets marquants figurent l'interprétation intégrale des motets de Bach au cours de la saison 2015-2016 ou la Petite Messe solennelle de Gioacchino Rossini qu'il interprète à l'occasion de son 5ème anniversaire en 2018, en compagnie de Clara Meloni (soprano), Véronique Rossier (alto), Raphaël Favre (ténor) et Jean-Luc Waeber (basse).

En 2019, Emocio enregistre l'intégrale des œuvres chorales du compositeur fribourgeois Etienne Crausaz, qui lui dédie un Laudate Dominum à 12 voix soli. Accompagné de l'Ensemble Diachronie de Fribourg, il crée A la Pointe du cœur, œuvre de Jean-Claude Charrez composée spécialement à son intention et qu'il a la chance de pouvoir présenter à nouveau en septembre 2020, entre deux vagues de coronavirus, dans le cadre des Découvertes Musicales du Locle.

En 2024, l'Ensemble vocal Emocio se distingue en remportant une médaille d'argent lors du concours suisse des chorales à Coire.

Emocio a été invité à se produire dans différents festivals et manifestations tels que la Schubertiade d'Espace 2, l'Heure Musicale de Font, les 20 Heures de Musique de Romont, le festival Fribourg Acappella, le Festival International de Musiques Sacrées de Fribourg, les Concerts de Grandson ainsi qu'au Cantorama de Jaun.



LES ARTISTES

SOPRANOS

- Arlette Ansermot Gay
- Nadine Drompt Castella
- Mélanie Ducrest
- Eve-Lyne Putallaz
- Catherine Trezzini
- Floriane Vernay

ALTOS

- Solange Besson
- Angela Boschung
- Martine Casati
- Simone Chevalley
- Sarah Flores Delacrausaz
- Marie-Carmel Ridoré

TÉNORS

- Damien Cerutti
- Grégoire Crittin
- José Perritaz
- Marc Polikowski
- Johannes van Gelderen
- François Vernay

BASSES

- Steve Bobilier
- Ambroise Crittin
- Maxence Crittin
- Boris Fringeli
- Samuel Fringeli
- Nicolas Pernet

LES ARTISTES

LIONEL MONNET

PIANO



LES ARTISTES

Le pianiste suisse **Lionel Monnet** obtient en 2003 une virtuosité avec «Distinction» dans la classe de Christian Favre au Conservatoire de Lausanne. Il poursuit sa formation auprès de son mentor Abdel Rahman El Bacha à Paris. Il a également travaillé auprès de Manahem Pressler du «Beaux-Arts Trio de New York» et du Trio Wanderer de Paris. Depuis 1999, il fait partie du Trio Nota Bene.

Lionel Monnet remporte le 1er Prix du Concours International de musique de chambre de Rotterdam, décroche le 1er Prix à l'unanimité du jury au 28e Concours pour Trio Instrumental - Prix Géraldine Whittaker à Neuchâtel, se distingue en remportant le Prix Philippe Chaignat récompensant la qualité de sa prestation lors des Sommets Musicaux de Gstaad et s'adjuge le Prix du Public à l'édition 2009 du Prix Zulawski-Ville de Chamonix.

Lionel Monnet se produit sur la scène internationale en passant par le Festival International de Sion, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Roque d'Anthéron, les Folles Journées de Nantes, le Festival de Lubiana, le Festival de Castres, le Zermatt Music Festival, la Tonhalle de Zürich, le Festival de Bodrum, le Festival de Lubiana, le Zermatt Festival, le Jerusalem Music Center, le Museum de Tel Aviv, le Festival de Nice et en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, avec le KammerOrchester de Zürich, avec l'Orchestre des Concerts Européens.

Lionel Monnet joue avec des artistes de renom tels que Tibor Varga, Renaud Capuçon, Svetlin Roussev, Fabio di Cäsola, Malin Hartelius, Rachel Harnisch, Christoph Schiller, Shlomo Mintz, Nobuko Imai, Gérard Caussé, Pierre Amoyal, Ilya Gringolts, Blythe Teh Engström, Ophélie Gaillard, Svetlana Makarova, Quatuor Terpsycordes, Quatuor Sine Nomine, Edgar Moreau, Michel Dalberto, Brigitte Engerer, Fabio di Casola, Dany Bonvin ou encore Shmuel Ashkenasi.

Lionel Monnet est soutenu par la fondation Irène Dénéreaz, par le compositeur Henri Dutilleux et la « Swiss Global Artistic Foundation ».

Depuis 2011, il est professeur de piano au Conservatoire de musique de Sion en Valais. En juillet 2016, il est nommé professeur de piano et de musique de chambre à l'Académie internationale de Biarritz, Côte basque.

En janvier 2017, il est invité pour une tournée américaine au festival de New York, Philadelphie, Princeton... Cette même année, il est également jury de piano du Concours de « Musique Riviera » à Vevey.

Il est le pianiste du « Quinteto del Fuego » spécialisé dans la musique d'Astor Piazzolla.

Il est fondateur et directeur artistique de la salle de concert et du studio d'enregistrement « l'Espace Consonance » de Saxon en Suisse.

Lionel Monnet est représenté par les labels de disques suisse « Claves » et américain « Naxos ».

LES ARTISTES

PASCAL CRITTIN

DIRECTION



LES ARTISTES

Depuis qu'il a pris la direction la RTS le 1er mai 2017, **Pascal Crittin** se consacre à la musique de manière ponctuelle, au gré d'invitations que lui adressent des chœurs comme l'Ensemble Cantocello, qu'il a accompagné avec succès durant ces dernières années, ou les chanteurs valaisans des Coboli (dirigés Alain Carron) avec qui il a présenté un programme de musique nordique en 2023.

Ce projet autour de Fauré et ses élèves est le résultat de la généreuse insistance du pianiste Lionel Monnet avec qui il a collaboré par le passé et qui l'a convaincu de refaire de la musique ensemble.

Au terme d'études classiques au Collège de Saint-Maurice, Pascal Crittin entre à l'université de Fribourg pour y étudier la musicologie (branche principale), auprès du professeur Luigi Ferdinando Tagliavini, et la philologie classique (langues et littératures latine et grecque). Son travail de licence en musicologie porte sur le tempo dans la musique baroque française. Pianiste et organiste, il dirige des chœurs et des ensembles instrumentaux depuis l'âge de 16 ans, entre autres la Schola des petits chanteurs de Sion (2001-2003), le chœur de dames La Romaine de Martigny (1992-1999) et l'Ensemble vocal de Saint-Maurice qu'il a fait évoluer parmi les meilleurs chœurs de Suisse romande durant ces années (1996-2018).

LES TEXTES DES OEUVRES

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

PAVANE, OP. 50

TEXTE DE ROBERT DE MONTESQUIOU (1855-1921)

* * *

C'est Lindor ! c'est Tircis ! et c'est tous nos vainqueurs !
C'est Myrtil, c'est Lydé ! Les reines de nos cœurs !
Comme ils sont provocants, comme ils sont fiers toujours !
Comme on ose régner sur nos sorts et nos jours !

Faites attention ! Observez la mesure !

Ô la mortelle injure ! La cadence est moins lente !
Et la chute plus sûre ! Nous rabattons bien leurs caquets !
Nous serons bientôt leurs laquais ! Qu'ils sont laids !
Chers minois ! Qu'ils sont fols ! Airs coquets !

Et c'est toujours de même ! Et c'est ainsi toujours !
On s'adore ! On se hait ! On maudit ses amours !
Adieu, Myrtil ! Églé ! Chloé ! Démons moqueurs !
Adieu donc et bons jours aux tyrans de nos cœurs !

Et bons jours !

LES TEXTES DES OEUVRES

CHARLES KOECHLIN (1867-1950)

LE THÉ, OP. 1, N° 5

POÈME DE THÉODORE DE BANVILLE (1823-1891)

* * *

Miss Ellen, versez-moi le Thé
Dans la belle tasse chinoise,
Où des poissons d'or cherchent noise
Au monstre rose épouvanté.

J'aime la folle cruauté
Des chimères qu'on apprivoise:
Miss Ellen, versez moi le Thé
Dans la belle tasse chinoise.

Là sous un ciel rouge irrité,
Une dame fière et sournoise
Montre en ses longs yeux de turquoise
L'extase et la naïveté:

Miss Ellen, versez moi le thé.

LES TEXTES DES OEUVRES

CHARLES KOEHLIN (1867-1950)

SI TU LE VEUX, OP. 5, N° 5

POÈME DE MAURICE DE MARSAN (1852-1929)

* * *

Si tu le veux, ô mon amour,
Ce soir dès que la fin du jour
Sera venue,
Quand les étoiles surgiront,
Et mettront des clous d'or au fond
Bleu de la nue,

Nous partirons seuls tous les deux
Dans la nuit brune en amoureux,
Sans qu'on nous voie,
Et tendrement je te dirai
Un chant d'amour où je mettrai
Toute ma joie.

Mais quand tu rentreras chez toi,
Si l'on te demande pourquoi,
Mignonne fée,
Tes cheveux sont plus fous qu'avant,
Tu répondras que seul le vent
T'a décoiffée.

Si tu le veux, ô mon amour.

LES TEXTES DES OEUVRES

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

MADRIGAL, OP. 35

POÈME D'ARMAND SILVESTRE (1837-1901)

* * *

Inhumaines qui, sans merci,
Vous raillez de notre souci,
Aimez quand on vous aime.

Ingrats qui ne vous doutez pas
Des rêves éclos sur vos pas,
Aimez quand on vous aime.

Sachez, ô cruelles Beautés,
Que les jours d'aimer sont comptés.
Sachez, Amoureux inconstants,
Que le bien d'aimer n'a qu'un temps.

Un même destin nous poursuit
Et notre folie est la même :
C'est celle d'aimer qui nous fuit,
C'est celle de fuir qui nous aime.

LES TEXTES DES OEUVRES

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

APRÈS UN RÊVE, OP. 7, N° 1

POÈME DE ROMAIN BUSSINE (1830-1899)

* * *

Dans un sommeil que charmaient ton image,
Je rêvais le bonheur, ardent mirage.
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore.

Tu m'appelais et je quittais la terre
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière.
Les cieux pour nous entrouvraient leurs nues,
Splendeurs inconnues, divines entrevues.

Hélas ! triste réveil des songes,
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges.
Reviens, reviens, radieuse,
Ô nuit mystérieuse !

LES TEXTES DES OEUVRES

NADIA BOULANGER (1887-1979)

CANTIQUE

POÈME DE MAURICE MAETERLINCK (1862-1949)

* * *

À toute âme qui pleure,
À tout péché qui passe,
J'ouvre au sein des étoiles
Mes mains pleines de grâces.

Il n'est péché qui vive
Quand l'amour a parlé ;
Il n'est âme qui meure
Quand l'amour a pleuré...

Et si l'amour s'égare
Aux sentiers d'ici-bas,
Ses larmes me retrouvent
Et ne s'égarent pas...

LES TEXTES DES OEUVRES

LILI BOULANGER (1893-1918)

PSAUME XXIV « LA TERRE APPARTIENT À L'ÉTERNEL »

* * *

La terre appartient à l'Éternel

Et tout ce qui s'y trouve.

La terre habitable

Et ceux qui l'habitent.

Car Il l'a fondée sur les mers

Et l'a établie sur les fleuves.

Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Éternel

Et qui est-ce qui demeurera au lieu de sa sainteté ?

Ce sera l'homme qui a les mains pures et le cœur net,

Dont l'âme n'est point portée à la fausseté

Et qui ne jure point pour tromper.

Il recevra la bénédiction de l'Éternel

Et la justice de Dieu son Sauveur.

Telle est la génération de ceux qui le cherchent,

Qui cherchent Ta face en Jacob.

Portes, élevez vos têtes !

Portes éternelles, haussez-vous !

Et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire ?

C'est l'Éternel fort et puissant dans les combats.

Qui est ce Roi de gloire ?

C'est l'Éternel des armées,

C'est Lui le Roi de gloire !

LES TEXTES DES OEUVRES

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

LES DJINNS, OP. 12

POÈME DE VICTOR HUGO (1802-1885)

* * *

Murs, ville

Et port

Asile

De mort,

Mer grise

Où brise

La brise,

Tout dort.

Dans la plaine

Naît un bruit.

C'est l'haleine

De la nuit.

Elle brâme

Comme une âme

Qu'une flamme

Toujours suit.

La voix plus haute

Semble un grelot,

D'un nain qui saute

C'est le galop.

Il fuit, s'élançe,

Puis, en cadence,

Sur un pied danse

Au bout d'un flot.

LES TEXTES DES OEUVRES

La rumeur approche,
L'écho la redit.
C'est comme la cloche
D'un couvent maudit,
Comme un bruit de foule
Qui tonne et qui roule,
Qui tantôt s'écroule
Et tantôt grandit.

Dieu ! La voix sépulcrale
Des djinns ! Quel bruit ils font !
Fuyons sous la spirale
De l'escalier profond.
Déjà s'éteint ma lampe
Et l'ombre de la rampe
Qui le long du mur rampe
Monte jusqu'au plafond !

Cris de l'enfer ! Voix qui hurle et qui pleure,
L'horrible essaim poussé par l'aquilon
Sans doute, ô Ciel, s'abat sur ma demeure.
Le mur fléchit sous le noir bataillon.
La maison crise et chancelle, penchée,
Et l'on dirait que du sol arrachée
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée
Le vent la roule avec leur tourbillon.

Prophète, si ta main me sauve
De ces obscurs démons du soir,
J'irai prosterner mon front chauve
Devant tes sacrés encensoirs !
Fais que sur ces portes fidèles
Meure leur souffle d'étincelles
Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes
Grince et crie sur ces vitraux noirs.

LES TEXTES DES OEUVRES

De leurs ailes lointaines
Le battement décroît,
Si confus dans les plaines,
Si faible que l'on croit
Oùir la sauterelle
Crier d'une voix grêle
Ou pétiller la grêle
Sur le plomb d'un vieux toit.

Les djinns funèbres,
Fils du trépas,
Dans les ténèbres
Pressent leurs pas.
Leur essaim gronde
Ainsi, profonde,
Murmure une onde
Qu'on ne voit pas.

Ce bruit vague
Qui s'endort
C'est la vague
Sur le bord.
C'est la plainte
Presque éteinte
D'une sainte
Pour un mort.

On doute,
La nuit,
J'écoute,
Tout fuit.
Tout passe,
L'espace
Efface
Le bruit.

LES TEXTES DES OEUVRES

LILI BOULANGER (1893-1918)

SOUS BOIS

POÈME DE PHILIPPE GILLE (1831-1901)

* * *

Marchons devant nous, bien douce est la pente
Le rossignol chante dans l'ombre des bois
Nos cœurs sont d'accord et la nuit est belle
Elle nous appelle, écoutons sa voix

Pourquoi faut-il que tout s'efface
Que ces rameaux sur nous penchés
A d'autres demain aient fait place
Par le temps flétris et séchés ?

Ces bois verront une autre aurore
Et d'autres nuits et d'autres jours
Des oiseaux y viendront encore
Pour y chanter d'autres amours

Et ce doux sentier qui nous charme
En l'absence d'un cœur glacé
Recevra peut-être une larme
Où tant de bonheur a passé

LES TEXTES DES OEUVRES

LILI BOULANGER (1893-1918)

RENOUVEAU

POÈME D'ARMAND SILVESTRE (1837-1901)

* * *

Mesdames et Messieurs, c'est moi le Printemps !
Moi le Printemps, dont le sourire clair charme les plus moroses.
Qui mets des rayons d'or dans les lys éclatants
Et cache des baisers sous les lèvres des roses.

J'arrive de l'azur et ne suis pas farouche,
Eveillant sur mes pas les sons et les couleurs.
Je revêts de beauté tout ce que ma main touche
Et ma bouche s'empourpre au calice des fleurs.

Je peuple les jardins et je tisse les nids,
J'apprends des airs nouveaux aux pinsons comme aux merles
Et dans les ruisseaux bleus qu'Octobre avait ternis,
J'égrène des colliers de saphirs et de perles.

J'ouvre les cœurs sur terre et dans le ciel, les ailes
Au velours des iris, sur le bord des étangs,
Je promène le vol des vertes demoiselles.

LES TEXTES DES OEUVRES

LILI BOULANGER (1893-1918)

HYMNE AU SOLEIL

POÈME DE CASIMIR DELAVIGNE (1793-1843)

* * *

Du soleil qui renaît, bénissons la puissance.
Avec tout l'univers, célébrons son retour.
Couronné de splendeur, il se lève, il s'élance.
Le réveil de la terre est un hymne d'amour.
Sept coursiers qu'en partant le Dieu contient à peine,
Enflamment l'horizon de leur brûlante haleine.

O soleil fécond, tu parais !
Avec ses champs en fleurs, ses monts, ses bois épais,
La vaste mer de tes feux embrasée,
L'univers plus jeune et plus frais,
Des vapeurs du matin sont brillants de rosée.

LES TEXTES DES OEUVRES

MAURICE RAVEL (1875-1937)

MA MÈRE L'OYE : PAVANE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT

BENOÎT RICHTER (1971)

* * *

Le grand lit est froid
Reste près de moi
Là ! Attends le bon-sommeil

Je suis là
Assise auprès de toi
Ma main repose sur ta main
Et te veille

(Vois la nuit
qui avance
comme un chat dans
le noir)

Tu vas rejoindre ton nom d'enfant

Le grand lit est froid
Reste près de moi
Là ! Attends le bon-sommeil

Je suis là
Assise auprès de toi
La nuit avance sur ton âme
Et te veille

LES TEXTES DES OEUVRES

MAURICE RAVEL (1875-1937)

MA MÈRE L'OYE : JARDIN FÉÉRIQUE

BENOÎT RICHTER (1971)

* * *

Jardin paisible loin dans nos mémoires

Là où la peau nue cache un feuillage

Là où la sève monte au visage

Source, nous sommes la source

Patients dans le temps de la nuit

Sans bruit veiller les feuilles et les pierres

Rester immobile allongé sur la terre

Simplement comme feraient le vent ou le courant

Lentement

Nous marchons sous les arbres du jardin

Nous goûtons à la vie avant la vie

Un oiseau posé sur nos branches

Silencieux

Au-dessus le ciel s'ouvre

Voici le monde qui passe léger dans le souffle

Nous sommes le souffle

Nous sommes souffle

Gravé sur la terre

Là où nos mots prennent vie.

LES TEXTES DES OEUVRES

REYNALDO HAHN (1874-1947)

A CHLORIS

POÈME DE THÉOPHILE DE VIAU (1590-1626)

* * *

S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes,
(Mais j'entends que tu m'aimes bien,)
Je ne crois pas que les rois mêmes
Aient un bonheur pareil au mien.

Que la mort serait importune
A venir changer ma fortune
Pour la félicité des cieux !

Tout ce qu'on dit de l'ambrosie
Ne touche point ma fantaisie
Au prix des grâces de tes yeux.